

Les histoires poussent dans les arbres

Pierre Lahoud

Number 144, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73724ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lahoud, P. (2015). Les histoires poussent dans les arbres. *Continuité*, (144), 44–44.

LES HISTOIRES POUSSENT DANS LES ARBRES



Photo : Pierre Lahoud

Les cèdres tortueux d'une forêt d'Abitibi-Témiscamingue ont suscité de nombreuses théories concernant l'origine de leur difformité : cimetière amérindien, malédiction, danse enchantée...

Ces arbres sont-ils vraiment magiques ?

par Pierre Lahoud

Sur les bords du lac Témiscamingue, près de Ville-Marie, se trouve une forêt de cèdres que les gens du coin surnomment « la forêt enchantée ». Elle est composée d'arbres tordus par on ne sait quelle force extraordinaire. Sachant qu'un arbre pousse généralement droit vers le ciel, on ne peut que supposer qu'il s'est passé ici quelque chose d'étrange

pour que ces cèdres aient une forme aussi tourmentée.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les batailles entre les Amérindiens et les Européens nouvellement arrivés étaient fréquentes en Nouvelle-France. Souvent inégales, elles ont fait chez les autochtones bon nombre de victimes, que leurs ennemis ont enterrés un peu partout sans se soucier des conséquences de leurs actes. Certains affirment que

les âmes de ces Amérindiens conquis ont voulu exprimer leur douleur à tous ceux qui fouleraient cette terre. Lors d'un conciliabule convoqué par le Grand Esprit, il aurait été décidé que le langage le plus efficace pour livrer ce témoignage d'outre-tombe serait celui des arbres, êtres vivants dotés d'une mémoire ancestrale. Selon la tradition orale, chaque arbre de la forêt enchantée logerait une âme indienne reposant,

inquiète, dans le cimetière de la cédrière.

Une autre version de la légende raconte qu'un individu voulut couper le plus bel arbre de cette forêt, malgré les avis contraires de son clan. Il plaida sa cause avec tant d'éloquence que la majorité des membres lui permirent finalement d'abattre le cèdre. Arrivé sur les lieux, il entendit une voix lui intimer de ne pas toucher à l'arbre, car il était garant de bonheur. Incrédule, le matamore attaqua le majestueux cèdre, qui s'écroula sur lui et le tua sur le coup. Le grand manitou enferma son âme dans le cèdre, et réserva le même traitement à ceux qui avaient approuvé ce geste : au moment de leur mort, leur âme serait emprisonnée dans un arbre de la forêt. Depuis ce temps, la forêt enchantée serait un rappel vivant du respect qui lui est dû.

D'aucuns ont aussi affirmé que l'aspect biscornu de cette forêt serait dû à l'effet d'une flûte enchantée qui aurait fait danser les arbres il y a bien longtemps. Évidemment, la réalité est beaucoup moins poétique que la légende. Âgés de quelques centaines d'années, les arbres de cette forêt de thuyas souffrent d'une maladie que l'on surnomme la « carie des cèdres ». Elle tue les arbres lentement et provoque une cavité observable au cœur de certains d'entre eux. Ces cèdres ne sont donc pas magiques, mais tout simplement malades.

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.